

**La France
manque
de bras...**

P2

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°692 vendredi 27 mai 2022 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

**L'Algérie se réapproprie sans vergogne
l'héritage culturel marocain**

SILENCE, ON DÉTOURNE !

Les dirigeants algériens multiplient les actes de piratage des symboles du patrimoine culturel du Maroc qu'ils vouent pourtant aux gémonies en l'accusant de tous les maux. Vous avez dit schizophrénie ?

P10



Abdelmadjid Tebboune.

**La variole du singe
se propage en
Occident**

Le monde va-t-il partir en cacahuète ?

Le Covid n'a pas complètement disparu de la circulation-il fait des ravages en Chine et pour la première fois en Corée du nord -, qu'une autre maladie pointe le bout du nez : la variole du singe.

P9

Relations maroco-françaises

Macron2 fera-t-il oublier Macron 1 ?

P11



Tueries de masse

L'Amérique désarmée jusqu'au désespoir

P4

**L'entretien -à peine- fictif
de la semaine**

Rachid Talbi Alami



Je crie au loup

P12

ET VOILÀ LA VARIDLE DU SINGE...

MAIS QU'EST-CE
QUE TU FAIS ?

JE VÉRIFIE SI
TU N'AS PAS CHOPÉ
LE VIRUS DE L'HOMME...



Bondali

**Déconfiné
de Canard**

**Côté
BASSE-COUR**

**La RSB sacrée championne de la
Coupe de la CAF**

**Le prix du transport a augmenté
malgré le soutien gouvernemental**

P4

Mariage précoce
**La proposition de loi des
députés RNI**

P7



Confus de CANARD



Abdellah Chankou

La France manque de bras...

Entre le discours et la réalité, il y a souvent un monde de populisme, nourri aux clichés et aux raccourcis, quand il s'agit par exemple du phénomène migratoire. N'en déplaise aux chantres français de la xénophobie incarnée assidûment par Marine Le Pen et Eric Zemmour, la France a besoin de migrants par milliers, voire plus pour faire tourner sa machine économique.

Si les opérateurs agricoles s'en sortent en important des saisonniers pour faire la cueillette dans les champs, certains secteurs, notamment le CHR (cafés, hôtels, restaurants) ont du mal à trouver des bras indispensables en matière de service à la clientèle.

Les besoins dans cette filière sont évalués à 250.000 postes (à pourvoir) selon l'Union des métiers de l'hôtellerie. Face à cette carence en ressources humaines et alors que la saison touristique commence, de nombreux employeurs, qui ont du mal à recruter, sont inquiets à l'idée de ne pouvoir assurer de service complet, et partant de perdre du chiffre d'affaires. Cruelle perspective à un moment où la reprise de l'activité se confirme, en France comme ailleurs, après les ravages de la crise sanitaire qui a provoqué le retour dans leur pays d'origine d'une bonne partie de cette main-d'œuvre très utile. S'il y a un « grand remplacement » à opérer c'est bel et bien celui-là. Trouver dare-dare des serveurs pour les bistrotts et cafés d'île de France ou des barmans pour les hôtels de la côte d'Azur pour faire tourner le business touristique.

Alerté par les professionnels des corporations concernées, le ministère français de l'Intérieur planche sérieusement sur le dossier pour faire venir des saisonniers de Tunisie en proie depuis plusieurs années à une crise économique et sociale aiguë, aggravée par la pandémie du Covid et une instabilité institutionnelle qui perdure.

Cette crise française a évidemment le mérite d'éclairer d'un jour nouveau les discours d'une certaine classe politique française, qui a fait de la xénophobie son principal fonds de commerce et tord au passage le cou à leurs thèses farfelues sans cesse serinées sur les plateaux télévisés et dans les meetings politiques sur « ces étrangers qui viennent manger le pain des Français », font « augmenter le chômage » et « tirent les salaires vers le bas »... Autant de sornettes que Le Pen et ses semblables ont cherché vainement à imposer comme une vérité absolue. Ce qui a eu comme effet de stigmatiser l'étranger en l'enfermant dans un statut réducteur. L'autre, l'intrus, l'indésirable qui n'a sa place que dans son pays d'origine surtout s'il est musulman.

« Les étrangers mangent le pain des Français... Dans mon village, on a un étranger... on l'a renvoyé. Depuis, on ne mange plus de pain... il était boulanger », écrivait Pierre Émeraude dans son excellent livre « La manipulation des consciences, l'exploitation du sentiment national ».

Si Marine Le Pen, qui n'arrive à rouler dans la farine que les xénophobes à son image, était arrivée au pouvoir, ce sont des centaines d'autres prestations, assurées via petits métiers jugés usants, ingrats

et dégradants dont les Français ne veulent pas, qui ne seraient pas assurées au quotidien. Imaginez un peu la France sans travail de migrants pendant une seule journée dans des activités comme le bâtiment, le CHR, le gardiennage et sécurité, le travail domestique, le nettoyage et l'entretien...

Or, dans les fantasmes d'extrême droite, les migrants, dont l'utilité sociale et économique n'est pas reconnue, sont considérés comme une charge en termes de dépenses publiques pour l'État français. Une autre contrevérité battue en brèche par divers rapports dont ceux de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). « Dans tous les pays, la contribution des immigrés sous la forme d'impôts et de cotisations sociales est supérieure aux dépenses que les pays consacrent à leur protection sociale, leur santé et leur éducation », écrit l'organisation dans son rapport annuel sur les Perspectives des migrations internationales qui considère en substance que les travailleurs migrants donnent plus en termes de contribution fiscale (impôts, taxes et cotisations sociales) qu'ils ne reçoivent comme prestations individuelles.

L'autre vérité que les chantres de la xénophobie passent sous silence c'est que le phénomène migratoire, en plus de son rôle essentiel dans la marche économique, est un facteur de rajeunissement de la France en particulier et de l'Europe en général, frappés de plein fouet par le vieillissement démographique.

Malgré ces vérités qui sautent aux yeux, ce n'est pas demain que le sujet migratoire cessera d'être instrumentalisé dans le débat politique hexagonal victime de manière récurrente de poussées nationalistes. Prospérant sur l'appauvrissement des Français de souche, elles servent en fait à « dévoyer les luttes de classes vers des conflits de « races » et de « cultures ». Et puis, l'importance cruciale de la main-d'œuvre étrangère dans la croissance économique

reste un sujet tabou en France où le patronat évite soigneusement d'exprimer ses besoins de manière publique sous peine de s'attirer la réprobation de la mouvance identitaire.

On est loin du modèle anglo-saxon, type américain par exemple, caractérisé par son universalisme, qui arrive à intégrer sans trop de vagues des vagues successives de nouveaux arrivants de différentes cultures.

Lancée chaque année par l'administration américaine, la loterie qui permet à quelque 50.000 individus à travers la planète d'obtenir la Green Card est inimaginable en France où « le modèle français d'intégration », qui s'est fracassé, au nom d'une vision figée de la laïcité, sur le récif des distinctions ethniques et religieuses. Un vivre-ensemble réussi à la française passe certainement par la nécessité de repenser le rapport aux étrangers, à la lumière des nouveaux défis qui se posent et s'imposent. ▀

« Les étrangers mangent le pain des Français... Dans mon village, on a un étranger... on l'a renvoyé. Depuis, on ne mange plus de pain... il était boulanger », écrivait Pierre Émeraude dans son excellent livre « La manipulation des consciences, l'exploitation du sentiment national ».

MEETING INTERNATIONAL MOHAMMED VI D'ATHLETISME

RABAT

LE RENDEZ VOUS
DE L'ATHLETISME
MONDIAL



DIMANCHE 05 JUIN 2022
À PARTIR DE 18H00
Complexe Sportif Prince Moulay
Abdellah Rabat



AMMAN | RIYADH
*C.A. 04 37 30 74 11
A 20MCA *C.A. 04 37 30 74 11

المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية
والعالمية الرياضية



万达 WANDA
**DIAMOND
LEAGUE**



Côté **BASSE-COUR**



Le prix du transport a augmenté malgré le soutien gouvernemental

Dans sa note d'information relative à l'indice des prix du mois d'avril, le HCP a indiqué que les prix des transports au Maroc ont enregistré une hausse de 12,4% par rapport au même mois de l'année dernière, malgré le soutien exceptionnel alloué aux professionnels du secteur (marchandises, voyageurs et touristique) par le gouvernement. L'objectif de cette subvention est justement de dissuader les bénéficiaires de répercuter ces hausses en série sur le consommateur final et partant préserver le pouvoir d'achat du grand nombre durement impacté par les effets de la guerre en Ukraine. Jusqu'ici, les pouvoirs publics ont débloqué par deux fois ce budget de soutien exceptionnel et une troisième rallonge est dans le pipe pour compenser la dernière poussée des prix carburants et empêcher les syndicats de mettre à exécution leur énième menace de grève. Subventionner les transporteurs à fonds perdus est-elle la bonne solution, sachant que personne n'a de visibilité sur les niveaux à venir de l'envolée des cours du pétrole tant que Poutine poursuit sa sale guerre contre le peuple ukrainien et qui fait par milliards des victimes collatérales (des pénuries, de l'inflation et du renchérissement du coût de la vie) aux quatre coins du monde ? Le gouvernement Akhannouch fait de plus face aux appels pour la relance de la raffinerie de la Samir à l'arrêt depuis août 2015. Selon certains experts, le retour de l'activité pétrolière à Mohammedia permettrait de gagner sur les marges de raffinage qui explosent à l'international au même titre que le coût du fret. Quel monde de brut !

La RSB sacrée championne de la Coupe de la CAF

La Renaissance de Berkane (RSB) a arraché son deuxième titre de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), en battant la formation sud-africaine d'Orlando Pirates par 5 tirs au but à 4 (temps réglementaire : 0-0, prolongations : 1-1), en finale disputée vendredi 20 mai à Uyo (Nigeria). Le club berkani disputait la 3ème finale de son histoire de la Coupe de la CAF, après une finale perdue en 2019 face au



Un beau sacre.

Zamalek et une autre remportée en 2020 aux dépens d'une autre équipe égyptienne, Pyramids FC.



Beurgeois **GENTLEMAN**
Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (6)

Le Président d'origine Magyar, dont le père est un primo-migrant venant de Hongrie et la mère d'origine juive turque, est sans doute le meilleur humoriste même si son maniement de la langue française laisse à désirer. Ce président a toujours parlé en torturant la langue française. Il a mal compris les encouragements d'un fan « Ah ! Qu'est ce tu nous fais marrer ! », Sarkozy se serait vexé car il avait compris « Ah ! Qu'est-ce que tu nous fais ma raie ? ». A trop vouloir jouer à Monsieur Tout-le-Monde, Sarkozy a dérapé: son « Casse-toi, pauvre con » a laissé des traces. Sarra9 Zyte Sarkozy (voleur d'huile en arabe, cafard en marocain et petit marécage en Magyar selon l'acteur français d'origine hongroise Laurent Deutsch) est revenu sur sa défaite à la présidentielle face à François Hollande: "Je me suis rendu compte que sans le vouloir j'avais pu blesser des gens. Si c'était à refaire, je ne le referais pas." Puis il a continué son mea culpa : "Depuis 2 ans et demi, j'ai beaucoup réfléchi. Si j'ai perdu, c'était ma responsabilité. Je suis un être humain.", explique l'ancien président pour justifier son retour en politique. Il croit à son étoile : "Je ne veux pas que mon pays soit condamné entre le spectacle humiliant que nous avons aujourd'hui et l'isolement du FN*. Non seulement j'ai envie, mais je n'ai pas le choix : je dois rendre à mon pays une partie de ce qu'il m'a donné." "Cela fait 2 ans et demi que je regarde le pays. La France est mon pays, je l'aime", poursuivait-il. L'enjeu était de taille pour l'ancien président. Avant son passage sur France Télévision 2, Nicolas Sarkozy s'est montré toutefois confiant. Son argument est risible car il fait référence au nombre de suiveurs (followers) de son réseau social 'face de bouc' : « Mon audience sur Facebook fait le double de celle de la conférence de presse de Hollande et en une seule journée, j'ai gagné plus de nouveaux amis que le total de ceux de Juppé et Fillon réunis », se réjouit-il comme un adolescent ! "La question n'est pas de savoir si je suis l'homme providentiel ou pas, je n'ai jamais cru à l'homme providentiel", assure Nicolas Sarkozy. "Je n'ai jamais prétendu être un sauveur." "J'ai gardé dans mon cœur et dans ma tête chaque seconde du 6 mai 2012. J'ai voulu dire merci ce jour-là aux Français." En candidat déterminé et sûr de lui, il assurait à l'époque : « Je ne veux être agressif avec personne, je suis sans arrogance ni esprit de revanche ». Au sujet de François Hollande, Sarra9 Zyte promet : « Je ne serai pas agressif comme lui à mon endroit. Je n'ai pas envie de lui ressembler. » Le ton était donc volontairement grave et consensuel, sans transgression ni volonté de faire polémique. Car depuis qu'il a perdu, il s'est séparé de son mentor raciste Patrick Buisson... « Sarko se débuisonise » ironisent les observateurs qui rappellent qu'il a aussi un avenir judiciaire. Son nom est cité dans beaucoup d'affaires. Il est présumé innocent, c'est clair mais c'est à lui de pouvoir concilier son avenir politique et son avenir judiciaire. Sarra9 Zyte a vite oublié que les électeurs ne croient pas que les hommes d'avant-hier avec les solutions d'hier répondront aux problèmes de demain. L'idée de l'homme providentiel qui vient sauver la Raie Publique de la noyade est une idée dépassée car les poissons ne se noient jamais. ▶

*FN : pour Front National, mais ça peut aussi se dire F Haine, parti de l'extrême droite fondé et géré comme une entreprise familiale avec pour fonds de commerce le racisme, l'antisémitisme et l'exclusion de l'autre par la dynastie Le Pen : Bou La3war (le père borgne to be alive), la fille Bent Bouha La3war qui a tué son père & la petite-fille Bent Jedha qui a trahi sa tante Saletha en allant s'offrir au Berbère judaïsé d'Algérie Olivier Zitouna Zemmour...

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Tueries de masse **L'Amérique désarmée jusqu'au désespoir**

Aux États-Unis, vous avez autant la possibilité d'atteindre le sommet de la réussite que de mourir dans une tuerie de masse dans un supermarché, une église, en pleine rue ou dans une école comme ce fut le cas au Texas où un adolescent de 18 ans, qui a visiblement disjoncté, a abattu, mardi 24 mai, à l'aide d'un fusil d'assaut 21 personnes, 21 élèves et 2 instituteurs. Un vrai carnage. L'Horreur. L'incompréhension. Chaque drame de ce type qui fauche des innocents provoque une immense douleur et une vive colère dans le pays avec toujours la même cible qui incarne le diable : le lobby des armes et sa très puissante organisation, la nationale Rifle Association (NRA). Le lobbying de la NRA, derrière laquelle prospère une industrie de l'armement, a permis

jusqu'ici de bloquer toutes les velléités de révision du port d'armes aux États-Unis, sacralisé par le deuxième amendement de la Constitution américaine. Toute l'impuissance de l'Amérique, où circulent quelque 300 millions d'armes à feu, avec ses politiques aussi bien démocrates que républicains de changer les choses pour mettre fin à ces carnages en série est résumée dans le cri du cœur de l'épouse du président Joe Biden : « Quand, pour l'amour de Dieu, allons-nous affronter le lobby des armes ? » Effectivement, le temps est venu pour que cessent ces fusillades de masse dont les victimes sont des gens innocents et qui suscitent l'émoi au-delà des USA. Pour cela, il faut que les décideurs US, le président en tête, dégainent comme un seul homme l'arme suprême de la loi.

Côté BASSE-COUR



RÉFORME DE L'ÉCOLE : BENMOUSSA LANCE UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE POUR RECEVOIR LES PROPOSITIONS DES MAROCAINS!

ON CROYAIT QUE VOUS AVIEZ DÉJÀ UN PROGRAMME DE RÉFORME PRÊT À ÊTRE EXÉCUTÉ...

NON, C'EST JUSTE UNE IMPRESSION ...

Boudali

Haj 2022

Le vaccin Sinopharm est-il valable ?



Les vaccins anti-covid, un vrai casse-tête.

Les candidats marocains et étrangers au pèlerinage à la Mecque doivent, en plus d'être âgés de moins de 65 ans, être dûment vaccinés. Est-ce à dire qu'ils sont obligés de prendre une dose de rappel des vaccins de Johnson-Johnson, Moderna ou de Pfizer pour être autorisés à accomplir

le 5ème pilier de l'islam ? Le service national pour l'éducation et l'information pour la santé (Sneips) du Sénégal donne plus de précisions à ce sujet. Selon Dr Ibou Guissé, membre de l'équipe technique de cet organisme, chaque pèlerin doit avoir son pass vaccinal, s'il est vacciné complètement avec Sinopharm et prendre Johnson-Johnson si le dernier vaccin a dépassé le délai 6 mois. « Ce sont les exigences de l'Arabie Saoudite c'est-à-dire le pays d'accueil. Les autorités saoudiennes disent clairement que les pèlerins doivent avoir leur carte de vaccination à jour. S'ils sont vaccinés au Sinopharm en deux doses, ils doivent prendre une dose de rappel de Johnson, Pfizer ou Moderna (...) C'est seulement pour Sinopharm que les autorités ont précisé qu'il faut prendre Johnson-Johnson, Pfizer ou Moderna », a-t-il expliqué. En terre sainte, les pèlerins vont voir la vie en dose.

Le courant passe entre l'ONEE et la Suède...

Le directeur général de l'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE), Abderrahim EL Hafidi, a reçu le jeudi 19 mai à Rabat, l'Ambassadrice de Suède au Maroc, Anne Höglund. La diplomate suédoise était accompagnée de Gina Aspelin Hedbring, directrice des Affaires Internationales à l'Institut Suédois de Recherche Environnementale (IVL) et Zakaria Benabdeljalil-Sjöberg, directeur général Maroc de Business Sweden. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la visite de travail au Maroc d'une délégation de haut niveau d'IVL pour le lancement de projets de coopération communs entre les deux pays. Elle a été l'occasion pour l'ONEE et IVL d'échanger autour des perspectives de coopéra-



M. El Hafidi avec la délégation suédoise.

tion dans les domaines de l'électricité, de l'eau potable et de l'assainissement liquide mais aussi des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique, du traitement et du contrôle de la qualité de l'eau ainsi que de la digitalisation des processus.

Les singes de Jemaa El Fna ne rient plus



Le singe injustement accusé...

Pour se prémunir contre le virus de la variole du singe qui a fait son apparition dans plusieurs pays, les autorités de Marrakech et ses services vétérinaires ont procédé au recensement des singes utilisés dans l'animation de la place Jemaa El Fna. Les propriétaires ont été invités à faire vacciner leurs primates, pensant à tort que cet animal sympathique et malin est un vecteur de la maladie. Or, ce nom est trompeur puisque les principaux animaux qui transmettent le mal à l'homme sont les rongeurs.

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (42)

Superprof® : Charte d'immunité et d'impunité

Voici le nouveau produit, intello et génial, le mandarin et le clerc de la fac: Superprof® (attention : marque déposée). Il écrit des livres, publie des articles, donne des conférences et des interviews (comme s'il était le seul à faire ça), assure aussi des cours (heureusement d'ailleurs) et entretient des affaires ailleurs (ça ne nous concerne pas). Son nom résonne fort, séduit et épate. Superprof® aime être la coqueluche des autres et être entouré de fans et de valets. Messire Superprof®, preux chevalier dignitaire, est doté de nouvelles options avantageuses ; il dispose de valeureux écuyers prêts à le secourir en cas de dommage matériel ou moral. Donc, il ne surveille pas puisqu'il est surveillé, n'assiste pas aux réunions de la cour puisqu'il est assisté et ne lui fournit pas des explications puisque c'est une grosse tête. Il arrive que son excellence Superprof® soit à la une de l'actualité, parce qu'il peut être contrarié, embêté même, à l'idée d'honorer ses engagements et de faire acte de présence pour ne pas briller par son absence. Il est visé, pointé, hué ... il devient la personnalité dont on parle le plus. Toutefois, il faut reconnaître que beaucoup l'envient et aimeraient s'identifier à lui ... A la longue, tout le monde risquerait de devenir Superprof®. Sa seigneurie continue à plaider en faveur du mandarinat sectaire. Confronté aux prescriptions réglementaires, Superprof ne savait plus à quel saint se vouer, mais il s'est rendu compte que pour avoir la fin et les moyens, il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints ... Nécessité fait loi ... Et comme on ne connaît pas les saints, on les déshonore surtout quand on a le bras long et la langue bien pendue. C'est encore une fois ce foutu élitisme ostentatoire et inexpugnable qui se nourrit d'une connivence infâme au gré d'un défaitisme lâche et contre le gré des saints. A tout Superprof, tout honneur : à l'impossible, tu n'es pas tenu, parce qu'au royaume des profs, tu es maître et roi. Charité bien ordonnée commence par toi. Tu es unique : comparaison n'est pas raison et ton naturel revient au galop parce que l'habitude est une seconde nature. Durant les prochaines échéances, abstiens-toi et fais ce que veux, advienne que pourra ; tes bonnes intentions vont paver le paradis. Cogne et garde le manche et n'oublie pas de dire à la fontaine que tu boiras son eau. Nous te promettons que nous n'éveillerons pas le chat qui dort. Les galons ... ça a toujours été une histoire d'assoiffés de confiance, le blason d'un chapitre croisé extrait par pression d'un filon qui a fait les beaux jours des aspirants, devenus clanistes. En fait, ce galon (PES), comme disait un de nos congénères, n'est en général que la facette d'un 'ramassis' surestimé et accrédité dans la connivence mandarinale péremptoire, comme pour régner sur un piédestal galonné et brimer les subalternes, une autre espèce qui en veut à sa manière ... La logique cléricale veut que le galon se mesure au fameux ramassis et que tout autre forme d'affirmation (promotion) relève du discrédit : avoir ou ne pas avoir ... En fait, c'est avoir pour les clanistes et ne pas avoir pour les subalternes. Cette même logique a besoin de maintenir le déséquilibre entre ceux qui sont au-dessus et ceux qui doivent rester en-dessous. Mais, quand vous prenez du galon et que le mérite vous envoie dans le clan d'en-dessus, vous n'êtes pas tellement le(s) bienvenu(s). Les galons, c'est pour les méritants. Personne n'a plus de soucis à se faire pour les autres qu'ils n'ont à s'en faire pour lui. Quand chacun se mêle de ses affaires, les relations vont mieux. Bref, laissons les subalternes avancer : ça passe ou ça casse. »



Côté BASSE-COUR



NOUREDDINE TALLAL

Nos ennemis les bêtes !

Dur, dur d'être un animal au Maroc, que ce soit d'élevage ou de compagnie ! Comme dans la plupart des pays du Sud, me direz-vous... Et certains iront sans doute jusqu'à dire que c'est parce qu'on a bien d'autres chats à fouetter dans nos contrées où les gens vivent souvent dans la précarité... Déjà qu'on ne s'occupe pas des populations vulnérables, alors pour les animaux, vous repasserez ! Le jour où il n'y aura plus de mendiants, que les enfants des rues seront pris en charge et que les humains mangeront à leur faim, on en reparlera ! Question de priorité donc ! A les entendre, il y aurait une hiérarchie dans les malheurs du monde et la cause animale n'en fait pas partie ! Le religieux d'abord ! Puis l'économie et le social...

Et l'écologie, un jour, peut-être ! Dans ce raisonnement, se préoccuper de la souffrance animale est un luxe qu'on ne peut pas se permettre... Un problème de riches qui ont du temps à perdre et des sous à dépenser ! Et pourtant, ne sont-ce pas les clochards, vivant dans le dénuement le plus total, qui sont souvent les plus sensibles aux souffrances des animaux ? Qui n'a jamais vu des brocanteurs ou des SDF avec un ou deux chiens qui les suivent partout et avec qui ils partagent leurs modestes repas ? Des chiens qui donneraient tout pour leurs maîtres et qui leur sont fidèles jusqu'à la mort... Nos compatriotes, dans leur grande majorité, n'aiment guère les animaux... Question de culture ou de moyens financiers ? En dehors des moutons de l'Aïd, bien entendu, pour lesquels ils sont prêts à tous les sacrifices ! Alors soit ! Admettons qu'on ne puisse pas s'en occuper convenablement, est-on obligés pour autant de faire preuve de cruauté à leur égard ? Seuls les chats trouvent quelque peu grâce à leurs yeux...

Pour autant qu'ils ne soient pas noirs ! En bons musulmans, ils tolèrent donc ces petits félins et on voit même souvent des gens, dans nos quartiers populaires, leur assurer le couvert, à défaut de gîte...

Qu'ils en soient remerciés ! Par contre, les chiens sont leurs bêtes noires... Ils sont chassés, traqués, parfois torturés cruellement...

Si vous promenez votre toutou et que vous avez le malheur de croiser un fidèle sur le chemin de la mosquée, celui-ci fera un grand détour pour ne pas être reniflé par votre fidèle compagnon... qui, pour son plus grand malheur, serait « impur » et risquerait de souiller les vêtements du bon croyant, l'obli-

geant à se « purifier » à nouveau avant la prière... Enfer et damnation ! Beaucoup ont donc condamné définitivement et sans appel le meilleur ami de l'homme à cause d'une mauvaise interprétation des préceptes religieux vu que la finalité profonde d'une religion est d'abord de faire le bien autour de soi et de soulager les malheurs des créatures du bon Dieu, quelle qu'en soit l'espèce !

Si Lhaj Miloud aborde ce sujet sensible avec vous, les amis, c'est parce qu'il a été destinataire récemment d'un message électronique dénonçant les massacres des chats et des chiens auxquels se livrent certaines communes, appelant à légiférer pour protéger ces malheureuses bêtes. Des pratiques odieuses qui ont cours en dépit des conventions juteuses entre certaines associations et les autorités locales...

Conscient collectif

En réalité, ces conventions portent atteinte à la cause animale et ne font que perpétuer leurs souffrances ! Non seulement elles occultent les souffrances de beaucoup d'animaux domestiques, travailleurs ou autres, en se focalisant sur la vaccination et la stérilisation des animaux errants, mais elles n'apportent aucune solution globale car elles ne sont pas encadrées par une loi de protection des animaux. Et d'appeler en conséquence à l'élaboration d'un projet de loi en s'inspirant des codes d'autres pays comme « le Royaume Uni, la Belgique, les Pays-bas ».

Lhaj Miloud n'a pas compétence à apprécier le jugement porté à cette occasion sur l'utilité et le travail des associations incriminées...

Par contre, cet appel lui paraît tout à fait d'actualité, ayant lui-même été profondément touché par ces campagnes d'extermination de chiens errants menés par les autorités locales un peu partout à travers le Royaume... Avez-vous déjà assisté à ce genre de scènes horribles où des animaux terrorisés se font traquer sans pitié et embarquer dans des camionnettes sinistres pour aller vers leur tragique sort, quand ils ne se font pas abattre sur place... Comme des chiens ! Cette seule expression démontre combien le meurtre de ces animaux fait quasiment partie de la normalité dans notre subconscient collectif... Des vidéos à vous briser le cœur ont circulé il y a quelque temps sur la toile, où on voit une chienne gisant dans une mare de sang, avec toute sa portée de chiots blottie contre elle,

dans une dernière étreinte ! Lhaj Miloud ne peut que déplorer l'écart abyssal existant entre nous et les sociétés occidentales qui, depuis des lustres, ont placé la cause animale au cœur de leurs préoccupations...

Et il n'est pas là seulement question d'animaux de compagnie ! En Occident, les pouvoirs publics et la société civile ont pris conscience de la nécessité de prendre soin des animaux et de leur infliger le moins de souffrances possibles... Beaucoup de militants de la cause animale prennent tous les risques pour dénoncer les conditions d'élevage et d'abattage inacceptables infligées à ces pauvres créatures...

Il est vrai que certaines vidéos - filmées en caméra cachée dans des « camps de concentration » pour animaux ou des abattoirs - sont de nature à vous dégoûter de la nature humaine et à vous transformer définitivement en végétariens ! Dès 1992, le Farm Animal Welfare Council avait donné une définition large du bien-être animal, qui englobe non seulement la santé et le bien-être physique de l'animal, mais aussi son bien-être psychologique et la possibilité d'exprimer les comportements importants propres à son espèce.

Parce que, tout comme les êtres humains, les animaux souffrent de la séparation, éprouvent de la crainte, de la tristesse ou de la joie... Savez-vous, par exemple, que les poules peuvent contrôler leurs émotions et sont capables de manifester une frustration émotionnelle ? Qu'elles communiquent entre elles au moyen de signaux sonores représentatifs évoquant le langage ? Et il en va de même pour la plupart des autres espèces, telles que les vaches ou les porcs, par exemple... Si en Occident, on estime donc que les animaux d'élevage ont des droits, on considère les animaux de compagnie - dont les chats et les chiens - quasiment comme des membres de la famille ! Alors, à quand une véritable prise de conscience, chez nous aussi, avec l'élaboration d'un projet de loi audacieux qui viendrait rendre justice à nos amis les bêtes ? En plus de son caractère charitable et de compassion, une telle démarche relèverait également du soft power que le Maroc a su déployer par le passé dans bien des domaines... Et son image de marque en sortirait grandie ! Mesdames et messieurs les élus, à vous de jouer !

Le Prix Esquipulas de la Paix décerné au Roi Mohammed VI

Le Forum des présidents des pouvoirs législatifs d'Amérique centrale, des Caraïbes et du Mexique (FOPREL) a décerné au Roi Mohammed VI le « Prix Esquipulas de la Paix ». Cette plus haute distinction, émanant de cette organisation parlementaire régionale, a été attribuée au Souverain suite à une résolution adoptée en ouverture des travaux de la 26ème session extraordinaire du Forum qui s'est tenu du 19 au 21 mai au siège du Parlement à Rabat. Ce Prix a été décerné en signe « d'hommage et de considération à la sagesse et au courage du Roi, qui porte haut l'intérêt général, pour rejeter les divergences et œuvrer constamment pour réaliser la paix entre les peuples », lit-on dans le texte de la résolution.



Le souverain distingué pour sa défense d'un grand idéal...

Créé en 1994, le FOPREL, qui compte le Maroc en tant que membre observateur, souligne, dans ce sens, que le Roi Mohammed VI est « un modèle à suivre » pour tous ceux qui œuvrent au respect et à la préservation des valeurs de la paix au sein des différentes cultures et peuples du monde. Le « Prix Esquipulas de la Paix » a pour objectif de promouvoir les valeurs éthiques et spirituelles de l'amitié civique, de l'entente, de la tolérance et de la solidarité entre les peuples, ainsi que le respect des droits de l'Homme, qui sont des composantes de la culture authentique de la paix. Le Prix est baptisé du nom de la ville guatémaltèque d'Esquipulas qui a abrité la signature par cinq pays d'Amérique centrale (Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica) d'une Déclaration (1986) puis des Accords de paix (1987) ayant marqué le début de la marche vers la paix dans cette région.

Côté **BASSE-COUR**



TEXAS : UN ADOLESCENT ASSASSINE FROIDEMENT UNE VINGTAIN D'ÉLÈVES EN BAS ÂGE

ON REVENDIQUE L'ATTENTAT ? LE TUEUR NE PEUT ÊTRE QUE DES NÔTRES...

Al Omrane et l'UM6SS coopèrent sur le CHU de la ville verte Chrafate

Une convention de partenariat a été signée mardi 24 mai, au siège de Al Omrane à Rabat entre le président de la Holding immobilière Badre Kanouni et Chakib Nejjari président de l'Université Mohammed VI des Sciences de la Santé (UM6SS). Objectif de cette convention : la construction d'un pôle universitaire et hospitalier dans la nouvelle Ville verte de Chrafate, dans les environs de Tanger. Le projet, qui consiste en un centre hospitalier universitaire, sera construit sur une superficie de 10 hectares par UM6SS pour le compte de la Fondation Cheikh Khalifa bin Zayed. Selon M. Kanouni, la coopération entre les deux institutions est susceptible d'accroître l'attractivité de la Ville verte de Chrafate tout en enrichissant ses infrastructures de santé et de savoir.

Assassinat de Shireen Abu Akleh
Israël refuse d'enquêter...

L'armée israélienne a annoncé qu'elle n'ouvrirait pas d'enquête criminelle dans l'immédiat sur l'affaire de l'assassinat par balles le 11 mai à Jénine de la reporter palestinienne de Al Jazzera Shireen Abu Akleh. Pour Tsaahal, cette dernière a été tuée au cours d'une «situation de combat actif». Décryptage : il ne fallait pas qu'elle soit là pour faire son métier. Drôle d'explication qui a les allures d'un message aux journalistes qui osent couvrir les exactions israéliennes contre les civils palestiniens. En défendant l'indéfendable, l'armée israélienne dit se fier aux déclarations des soldats présents, qui ont assuré aux enquêteurs militaires qu'ils ignoraient sa présence sur place tout en ajoutant que l'enquête opérationnelle était toujours en cours, et que ses attendus décideront d'un éventuel changement de procédure. L'ONG israélienne Yesh Din a dénoncé la décision de la police militaire, estimant



Un crime unanimement condamné.

que l'armée israélienne « ne se préoccupe même plus de donner l'impression d'enquêter ». Un constat qui entre en résonance avec les déclarations de la haute commissaire aux Droits de l'Homme de l'ONU, qui estimait, la semaine dernière, que « la culture de l'impunité doit cesser maintenant ». Une enquête menée par Associated Press a révélé que la balle qui a tué Shireen Abu Akleh, provenait d'une arme israélienne.

Crédit Agricole du Maroc se renforce au Nigeria



Tariq Sijilmassi, président du Directoire du CAM et Aliyu Abdulhameed, directeur général NIRSAL.

Le groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) a consolidé son partenariat avec la Nigeria Incentive-Based Risk Sharing system for Agricultural Lending (NIRSAL) tout en continuant à mettre son expérience et son expertise dans le financement de l'agriculture au service de la coopération Sud-Sud. C'est dans ce cadre qu'une délégation de la NIRSAL a été reçue le 20 mai 2022 par le président du GCAM Tariq Sijilmassi. Cette visite s'inscrit dans le cadre du renouvellement du memorandum d'entente (MoU) conclu entre les deux parties le 2 décembre 2016 devant S.M le Roi Mohammed VI et le président du Nigeria Muhammadu Buhari. Depuis la conclusion de cet accord, le GCAM et NIRSAL ont élaboré une feuille de route pour le déploiement et la mise en œuvre de ce partenariat autour des principaux sujets d'intérêt communs. Au cours de la période écoulée, les échanges ont porté notamment sur des modèles de financement innovants et stimulateurs du développement d'une agriculture durable et inclusive au Nigeria. Le dispositif unique de financement du secteur agricole et les outils de gestion du risque développés par le Crédit Agricole depuis sa création en 1961 ont été au cœur des échanges avec le partenaire nigérian.

Mariage précoce
La proposition de loi des députés RNI

Considéré par les Nations Unies comme une violation des droits de l'Homme, le mariage précoce au Maroc est un phénomène persistant dont les conséquences sociales sont désastreuses. En cause, l'article 20 de la Moudawana qui donne au juge de la famille toute latitude à autoriser le mariage d'une mineure avant l'âge de la majorité légale fixé à 18 ans. Le mariage ne pouvant être contracté qu'avec « le libre et plein consentement des futurs époux », le mariage des filles procède par conséquent d'une relation matrimoniale forcée étant donné que les enfants n'ont pas les moyens de choisir en connaissance de cause. Aggravé par la pratique des couples mariés par simple récitation de la fatiha qui fait encore rage dans le monde rural, le phénomène du mariage des mineurs a interpellé les députés du RNI. Emmenés par leur collègue de Casablanca Driss Chraïbi, les députés RNI ont déposé le 22 avril auprès du Bureau de la première Chambre une proposition de loi pour amender l'article 20 de la Moudawana considéré comme « la source du problème ». En effet, « la place naturelle d'un enfant », fille ou garçon, « se trouve à l'école » comme l'expliquent dans leur texte les élus du Rassemblement qui rappellent l'échec, démontré par une série d'études et d'enquêtes, de la majorité des mariages précoces.



Driss Chraïbi, député RNI de Hay Hassani à Casablanca.



Le Maigret du CANARD



L'intervention du Chef du Gouvernement devant la Chambre des Conseillers, le 10 mai dernier, dans le cadre de l'article 100 de la constitution, sur la question relative à l'investissement et l'emploi ne doit pas passer inaperçue. Elle mérite un véritable débat eu égard aux enjeux multiples qu'elle soulève. C'est une question nodale dans la mesure où elle touche à différentes problématiques. On aurait aimé que les acteurs politiques de la majorité comme de l'opposition s'y intéressent qui pour développer l'argumentaire et qui pour apporter l'alternative. Malheureusement, tel n'est pas le cas. En lieu et place d'un débat tel qu'il devrait être, on a eu droit à des échanges insultants, puisant dans un langage animalier qui n'intéresse en aucune manière les citoyens. Au contraire, de telles pratiques ne feraient qu'éloigner davantage les Marocains de la politique, creuser l'écart avec les partis politiques et renforcer leur désaffection et leur dégoût à l'égard de ces professionnels de la « parole vide ».

Oublions cette « clochardisation politique » et intéressons-nous à la problématique soulevée qui pèse sur le présent et l'avenir de notre pays. Le sujet abordé par le Chef du gouvernement, et avant lui par le Wali de Bank Al Maghrib (voir son intervention devant les deux commissions du parlement le 15 février 2022) nous interpelle et mérite notre attention. Notre propos ne consiste pas à discuter point par point l'allocation du Chef du Gouvernement, mais plutôt à soulever certaines incohérences et à relever quelques imprécisions et insuffisances d'approche.

Tout d'abord, les chiffres avancés par le Chef du gouvernement, relatifs à la répartition de l'investissement entre le public et le privé mettent le lecteur non averti dans l'embarras. En effet, en annonçant que l'investissement public représente 65 % de l'investissement (contre une moyenne mondiale de 20%) et par conséquent l'investissement privé ne représente que 35%, et sur la base d'un taux d'investissement de 30% du PIB (contre une moyenne mondiale de 25%), on déduirait logiquement que le premier, à savoir l'investissement public, représente 20% du PIB et le second (investissement privé) représente 10%. Or, contre toute logique, les rédacteurs de l'intervention du Chef du Gouvernement, ne l'entendent pas de cette manière. Ils se contredisent à la page suivante en estimant que l'investissement public représente 16% du PIB tout en évaluant, par ailleurs, l'investissement privé à 100 MM DH (moins de 10% du PIB). Un tel écart dans un document officiel est pour le moins inadmissible, car il risquerait de semer le doute sur la crédibilité de notre appareil statistique. Peut-être qu'il aurait fallu préciser comme l'a fait judicieusement le Wali Bank Al Maghrib dans son exposé susmentionné que « les informations sur l'investissement privé au Maroc restent fragmentaires et disponibles mais le plus souvent après un certain délai, ce qui ne permet pas une appréciation à temps de son évolution ».

Par ailleurs, tout en se félicitant de l'amélioration du climat des affaires et de la reprise des investissements directs étrangers, Le Chef du Gouvernement déplore, à juste titre, la faiblesse de l'efficacité et du rendement de l'investissement en général. On s'attendait, par conséquent, à ce qu'il nous expliquât les raisons de cette faiblesse et les mesures à prendre pour la dépasser. C'est peine perdue. Rappelons que le rendement du capital

POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Investissement, croissance, emploi

LE GOUVERNEMENT S'EXPLIQUE SANS CONVAINCRE

Nationale de l'investissement privé. Au nombre de 46 projets, ces investissements sont évalués à 33,3 MM DH générant 14200 emplois directs et indirects. Une première : l'enseignement supérieur et la santé font partie des secteurs bénéficiaires en plus du tourisme, de la logistique et de l'industrie. Le fait que l'industrie arrive en dernière position est significatif. Cela confirme, si besoin est, le caractère spéculatif du capital privé et son aversion au risque. Autre remarque concerne les salariés déclarés à la CNSS. Le Chef du Gouvernement relève avec une note de satisfaction l'augmentation des travailleurs déclarés à la CNSS de 100 000 en une année passant ainsi de 2,6 millions en février 2020 à 2,7 millions en février 2021. Soit. Mais quand on compare ces chiffres à celui d'avant covid, soit 3,54 M en 2019, il n'y a pas vraiment de quoi se pavoiser ! Au contraire, c'est un pas en arrière par rapport à l'objectif de généralisation de la couverture sociale sur lequel notre pays s'est engagé.

En conclusion, osons espérer que ces remarques trouveraient un écho favorable auprès de nos responsables. L'objectif escompté étant de servir notre pays et de contribuer, chemin faisant, au rehaussement du niveau du débat démocratique dont le pays a grandement besoin. De la discussion jaillit la lumière. On ne le dira jamais assez. ▮

est mesuré par l'ICOR (Impremental capital output ratio) qui signifie le rapport entre l'investissement et la croissance économique. Plus ce rapport est faible, mieux l'investissement est rentable. Concrètement, avec un taux d'investissement de 30% et un ICOR de 9,4, c'est le cas du Maroc, on obtient un taux de croissance de 3,2%. (C'est exactement le taux prévu par la loi de finances 2022). Bien évidemment, ce résultat est plus un constat qu'une explication. Il faudrait aller plus loin dans la démonstration pour expliquer le pourquoi. Pour ce faire, plusieurs facteurs explicatifs peuvent être avancés : d'abord, de par sa nature, l'investissement public, portant essentiellement sur l'infrastructure et les secteurs sociaux, est indirectement productif, et comme tel, sa rentabilité n'apparaît qu'à moyen et long terme ; le deuxième facteur tient à la gouvernance du portefeuille public qui pâtit d'une mauvaise gestion pour ne pas dire plus (Cf. les différents rapports de la Cour des Comptes) ; le dernier facteur, enfin, réside dans la nature et l'orientation du capital privé. Ce dernier est attiré davantage par les activités spéculatives de rente au détriment des activités productives et créatrices d'emplois. Dans de telles conditions, miser sur l'investissement privé et porter sa part à deux-tiers de l'investissement global à l'horizon 2035, comme le prévoit le NMD et la nouvelle charte d'investissement en cours de finalisation est une gageure. Cela nécessite une véritable révolution culturelle qui passerait par l'éradication de la rente, l'instauration de l'Etat de droit dans les affaires, le respect des règles d'une concurrence loyale garantissant l'égalité des chances et valorisant les compétences et le mérite. D'autres affirmations du Chef du Gouvernement méritent des éclaircissements. Pour ce qui est de la substitution de la production nationale aux importations, on a dénombré effectivement 918 projets portant sur un investissement global de 39,4 MM DH et la création de près de 200000 emplois directs et indirects. C'est une excellente nouvelle mais on attend la réalisation sur le terrain. La même remarque vaut pour les investissements agréés par la Commission

La protection sociale des agriculteurs en marche

Le ministre de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts, Mohammed Sadiki, a présidé mercredi 25 mai 2022 à Rabat, une journée sur le renforcement et l'opérationnalisation du dispositif de généralisation de la couverture médicale au profit des agriculteurs. La rencontre a connu la participation de principaux acteurs de ce grand chantier que sont notamment Hassan Boubrik, directeur général de la Caisse Nationale Sécurité Sociale, Tariq Sijilmassi, président du Groupe Crédit Agricole du Maroc, Karim TAJMOUATI, patron de l'Agence nationale de la Conservation foncière du Cadastre et de la Cartographie.

S'agissant de la mise en œuvre de la loi au profit des agriculteurs, un accord-cadre a été signé pour la généralisation de l'AMO de base, qui bénéficiera dans un premier temps à 1,6 million d'agriculteurs ainsi qu'à leurs familles. Quant au projet de loi portant création du registre national agricole adopté récemment par les deux Chambres du Parlement, il institue une nouvelle étape majeure dans la gestion et la gouvernance du secteur, notamment l'accélération de la protection sociale des agriculteurs. Cet outil, essentiel pour la politique agricole et la gouvernance du secteur dans son ensemble, repose sur un mécanisme permettant le suivi des politiques agricoles et les interventions visant l'exploitation agricole. Ce dispositif consiste en un recensement exhaustif des exploitants et des exploitations agricoles au niveau national, avec leur localisation géographique. Il offre aussi une base de données numérique des exploitants agricoles et leurs exploitations géo-référencées avec un identifiant unique.

En marge de cette rencontre, quatre conventions de partenariat ont été signées. Il s'agit notamment d'une convention de partenariat entre le ministère de l'Agriculture et la CNSS portant sur l'échange de données dans le cadre de l'AMO des agriculteurs, une convention de partenariat entre le ministère, la CNSS et le CAM relative, elle, au renforcement du dispositif de généralisation de la couverture médicale au profit des agriculteurs et une convention de partenariat entre le ministère et l'ANCFCC relative aux données sur le foncier agricole.



Le Maigret du CANARD



La variole du singe se propage en Occident

Le monde va-t-il partir en cacahuète ?

Le Covid n’a pas complètement disparu de la circulation-il fait des ravages en Chine et pour la première fois en Corée du nord -, qu’une autre maladie pointe le bout du nez : la variole du singe.

Apparue le 3 mai hors du continent africain cette maladie, appelée aussi virus «Monkeypox », s’est propagée ensuite en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Le Danemark a déclaré son premier cas lundi 23 mai et l’Autriche la veille. Au total, plus de 100 cas ont été signalés dans près de 20 pays avec une forte hausse au Royaume-Uni (57). Au Portugal (37 cas) et en Espagne (35 cas).

Au Maroc, trois cas suspects ont été déclarés, lundi 23 mai, par le ministère de la Santé qui a pris les devants en mettant en place un « plan national de surveillance et de réponse ». A en croire le Dr Mouad Mrabet, coordonnateur du Centre national des opérations d’urgence de santé publique au ministère de la Santé, les sujets suspects « sont en bonne santé et ont subi les examens et tests nécessaires en attendant les résultats ». Aux dernières nouvelles, il s’agissait d’une fausse alerte, les cas en question s’étant avérés négatifs.

Faut-il pour autant s’inquiéter face à la propagation de la variole du singe ? Pour le moment, les scientifiques se montrent rassurants. Sans gravité particulière, excepté pour les sujets immunodéprimés et les enfants, la maladie, qui se manifeste par la fièvre, les maux de tête, les douleurs dorsales, le gonflement des ganglions et une éruption cutanée disparaît sans traitement au bout de deux à trois semaines. Un risque de surinfection existe si le patient ne bénéficie pas d’une bonne prise en charge.

A ce stade de la maladie, aucune mutation n’a été observée ni de mort à déplorer dans les pays où la maladie a surgi, selon l’OMS. Variante moins dangereuse de la variole humaine éradiquée il y a une quarantaine d’années, la variole du singe a été découverte pour la première fois en 1958 chez des singes de laboratoire à Copenhague au Danemark, d’où son nom, tandis que les premiers cas humains d’infection ont été identifiés en 1970, en République démocratique du Congo (ex- Zaïre). Toutefois, elle porte une appellation trompeuse qui tend à incriminer les singes alors qu’elle est transmise à l’homme par les animaux, essentiellement les rongeurs comme les rats et les écureuils. Les cas de transmission à l’homme résultent d’un contact avec du sang, des muqueuses ou des lésions d’animaux infectés, rongeurs ou primates. S’agissant de la transmission secondaire, c’est-à-dire entre humains, la contamination se fait par contact rapproché avec une personne infectée ou avec des objets qu’elle a utilisés. Les muqueuses, les plaies, ou même de grosses gouttelettes transmises lors d’un face-à-face prolongé, sont considérées comme des vecteurs possibles. Une nouvelle voie de contagion vient d’être révélée, les rapports sexuels. L’agence de l’Union européenne chargée des maladies a indiqué, lundi 24 mai, que le risque de contagion de la variole du singe est « très faible » dans la population en général mais « élevé » chez les individus ayant plusieurs partenaires sexuels. C’est la responsable médicale de l’Agence britannique de sécurité sanitaire, Susan Hopkins, qui avait la première lancé l’alerte en déclarant sur la BBC que la transmission au Royaume-Uni était constatée « principalement chez des individus qui s’identifient



comme homosexuels ou bisexuels ou chez des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes ». Il n'existe pas de traitements ou de vaccins spécifiques. En revanche, il a été prouvé dans le passé que la vaccination antivariolique classique avait une efficacité de 85% pour la prévention de la variole du singe. Mais ce vaccin n'est plus prescrit pour le grand public après l'arrêt de sa fabrication suite à l'éradication mondiale de la variole. La majorité des personnes nées après son éradication, il y a une quarantaine d'années, ne sont pas par conséquent vaccinées. »

Variole du singe : Un sauna madrilène et une gay pride aux Canaries incriminés

Avec une trentaine de cas confirmés, l'Espagne figure parmi les pays les plus affectés par la variole du singe qui se propage depuis début mai en Europe et au-delà. Alors que les autorités espagnoles recherchent activement le patient zéro, deux importants clusters ont pu être identifiés. Ce qui a permis de mieux comprendre le mode opératoire du virus et les voies de sa transmission. Au terme de leurs investigations, les autorités espagnoles ont fermé un sauna gay, El Paraíso, situé à Madrid, soupçonné fortement d’être le point de départ des infections ayant touché la majorité des hommes dont la moyenne d’âge est de 35 ans, ayant entretenu des relations homosexuelles. La communauté de Madrid a indiqué que plusieurs autres cas étaient encore à l’étude, et que le nombre des infections allait augmenter, alors que de nombreux patients atteints des symptômes identiques à ceux de la variole du singe continuent de déferler sur les hôpitaux. Dans le collimateur des responsables espagnols figure également la Maspalomas Pride 2022, qui s’est déroulée du 5 au 15 mai sur l’île de Gran Canaria, aux Canaries. Cet événement, qui a rassemblé quelque 80.000 personnes venues de différents pays, a été visiblement le vecteur de la maladie. Le quotidien espagnol El País a révélé à cet effet que deux jeunes hommes Italiens ayant pris part à cette fête ont été testés positifs à la variole du singe une fois de retour à Rome, ainsi qu’un habitant de l’île. L’un des patients italiens, atteint d’une importante fièvre, de douleur, mais également de boutons, a dû se faire soigner dans un centre médical à Gran Canaria, avant de rentrer chez lui en Italie.

L’hypothèse initiale que le virus aurait d’abord surgi au Portugal semble perdre en crédibilité. Selon, le quotidien espagnol ABC, le patient zéro à l’échelle européenne serait à chercher au Royaume-Uni qui a ravi, lundi 23 mai, à l’Espagne son titre du pays européen le plus touché par ce mystérieux virus avec 57 cas confirmés. Toujours selon le même journal, qui cite Elena Andradás, la directrice de la santé publique du ministre de la Santé de Madrid, les autorités espagnoles explorent la piste d’une pratique baptisée « chemsex ». Celle-ci consiste à associer relations sexuelles et usage de stupéfiants et que semblent affectionner une catégorie d’homosexuels.



Le Maigret du CANARD



L'Algérie se réapproprie sans vergogne l'héritage culturel marocain

Silence, on détourne !

Les dirigeants algériens multiplient les actes de piratage des symboles du patrimoine culturel du Maroc qu'ils vouent pourtant aux gémonies en l'accusant de tous les maux. Vous avez dit schizophrénie ?

Ahmed Zoubair

Le pouvoir algérien est tellement complexé par le Maroc qu'il cherche toujours à l'affaiblir par tous les moyens, voire à le supprimer de la carte. C'est cette haine aveugle qui a accouché de la plus grande escroquerie politico-diplomatique de l'histoire contemporaine, le Polisario et sa fantomatique république hébergée dans les camps algériens de la honte à Tindouf, où sont séquestrés des centaines de sahraouis au nom d'une illusion emportée depuis longtemps par les vents de la vérité. Les auteurs de cette forfaiture, Abdelaziz Bouteflika du temps où il était ministre des Affaires étrangères, le savent parfaitement : Couper le Maroc de son Sahara revient à le déstabiliser et provoquer sa disparition. Mais quels sont les ressorts de cette haine viscérale envers un royaume séculaire ? La réponse est dans l'adjectif. Avec sa richesse historique et culturelle connue et reconnue, le Maroc renvoie aux pontes du FLN, qui sont à l'origine de cette entreprise de sape anti-marocaine, le reflet d'une Algérie indigente au point de vue identité et patrimoine, dont les seules traces indélébiles dans l'histoire sont celles d'une terre colonisée par différentes puissances. En effet, au fil du temps, l'Algérie a été tour à tour, comme l'avait si bien exprimé, le général de Gaulle dans un enregistrement qui circule à grande échelle sur les réseaux sociaux, carthaginoise, romaine, vandale, byzantine avant d'être occupée par les Arabes de Syrie et de Cordoue suivis des Ottomans et en dernier ressort par la France. Autrement dit, une nation algérienne, indépendante et souveraine, n'a jamais existé avant 1962, date de la fin de



Mbarka, la tisserande de Taznakht dans la région de Ouazazate.

«l'Algérie française», au terme d'une occupation record de 132 années et l'avènement au pouvoir de la bande du FLN. Avec le recul, certains observateurs se posent certaines questions de bon sens : Était-ce une bonne chose que l'Algérie soit sortie du giron français ? Ne fallait-il pas que le pays des Aurès reste ad vitam æternam un département français au même titre que les DOM-TOM ? Au vu de la tournure prise par les événements après le départ des Français, force est de constater que la libération n'a pas vraiment tourné à l'avantage de la population pour laquelle elle n'aura pas été cette promesse de prospérité et de développement auxquels aspirent tous les peuples de la planète. Faut-il en déduire que l'Algérie ne pouvait avoir de tenue politique et diplomatique, agir en État normalement constitué qui sert les intérêts bien compris de son peuple, que sous la tutelle d'une puissance extérieure ? Une chose est sûre : Un État responsable, doté d'un minimum d'intelligence géostratégique, ne refuse pas la main tendue de son voisin plusieurs

fois renouvelée, rompt encore moins ses relations diplomatiques pour des motifs imaginaires en préférant l'entretien de la tension permanente dans la région à l'idéal de la construction d'un Maghreb des peuples, uni, prospère et solidaire...

Impéritie multiforme

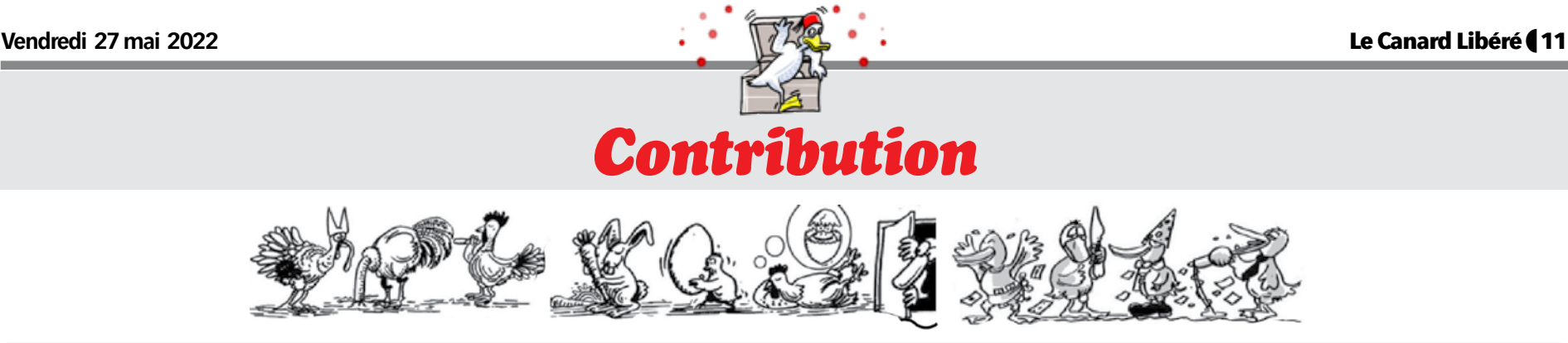
La France a-t-elle vraiment rendu service au peuple algérien au vu de sa situation actuelle socialement désastreuse alors que le pays est très riche en hydrocarbures ? En cause, une gouvernance chaotique, dopée par le détournement par la junte militaire, aux manettes, de la rente pétrolière et gazière dont une partie est engloutie par des entreprises au détriment des intérêts de la population : Une course à l'armement démesurée dans le cadre de sa rivalité malade avec le Maroc et le sponsoring du Polisario pour affaiblir un voisin dont les résuites renvoient aux pontes du complexe militaro-industriel le reflet de ce qu'ils ne sont pas, ce qu'ils auraient voulu tellement être et ce qu'ils ne seront probablement jamais : Une nation digne de ce nom, forte d'une identité plurielle, «un arbre dont les racines plongent en Afrique et qui respire par ses feuilles en Europe», selon la très jolie métaphore de feu Hassan II. Et puis, ce voisin qui s'en sort pas mal, à qui tout réussit, nonobstant la modestie de ses moyens (il n'a ni gaz ni pétrole mais dont les dirigeants possèdent assurément de la perspicacité et de l'expertise) fait surgir en creux l'étendue de leur impéritie multiforme dont le symbole caricatural est la pénurie de l'huile de table dans les commerces pays. C'est dans ce contexte où se télescopent les fantasmes et les frustrations que l'Algérie du FLN se rend régulièrement coupable d'usurpation de patrimoine en piochant dans le creuset culturel marocain pour se servir. Dernier acte de piratage en date, l'illustration de l'affiche du salon



L'Algérie faisant sa promotion aux EAU avec l'image de la Koutoubia marocaine.

de l'artisanat que Tlemcen- la ville la plus marocaine d'Algérie- accueilli du 15 au 18 mai par une image d'une femme berbère marocaine de la région de Tazenakht, mondialement réputée pour la qualité de ses tapis, filant de la laine à l'aide d'une quenouille. Silence, on détourne ! En vérité, ce n'est pas la première fois que les responsables algériens sont pris la main dans le sac...Les promoteurs de la Semaine du patrimoine algérien, organisée en janvier 2019, dans la ville de Sharjah aux Émirats Arabe Unis n'ont-ils pas poussé la malhonnêteté jusqu'à mettre la photo de la mosquée Koutoubia dans leur pavillon comme s'il s'agissait d'un monument algérien ? Sur les réseaux sociaux, les internautes marocains réagissent à chaque vol flagrant du patrimoine national par en fustigeant ces détournements à répétition qui mettent en lumière la schizophrénie des dirigeants algériens tout en faisant un merveilleux pied de nez à l'orgueil algérien résumé par le fameux Nif (nez). D'un côté, ces derniers vouent aux gémonies le Royaume, ses symboles et ses institutions en faisant de lui le bouc émissaire de toutes leurs turpitudes et ratages, et de l'autre ils n'hésitent pas à jouer les kleptomanes en se réappropriant sans vergogne l'héritage culturel marocain. Au-delà du vide culturel abyssal qu'elle traduit pour la partie algérienne, cette kleptomanie est plus largement l'expression d'une usurpation d'identité que l'Algérie des généraux séniles n'a pas et n'aura jamais et que toute la rente pétrolière du monde ne saurait hélas acheter. Pour comprendre le jeu très ambivalent de l'Algérie envers son voisin, c'est la psychologie et non la politique qu'il convient sans doute de mobiliser. La politique ayant tourné à l'art de l'impossible avec ce pays qui en s'armant plus que de raison aussi bien de matériel de guerre que de mauvaise foi ne réussit qu'à se tirer des balles dans le pied. ▀





Relations maroco-françaises

Macron 2 fera-t-il oublier Macron 1 ?

Alors que l’Europe place déjà ses pions sur le damier dans la foulée de la réélection d’Emmanuel Macron à l’Élysée, les relations franco-marocaines sont face au défi d’un renouveau après cinq années de grincements de dents et de faux-semblants.

Olivier DELAGARDE

Comme annoncé à grands tambours par les sondages, Emmanuel Macron a pu se faire réélire le 24 avril dernier. Le locataire de l’Élysée a pu s’imposer face à sa rivale du Rassemblement National (RN) Marine Le Pen, au second tour de l’élection présidentielle en obtenant 58,5% des suffrages. Le candidat « marcheur » a pu ainsi se succéder à lui-même, fait inédit depuis la fin du mandat de Jacques Chirac. Ni Nicolas Sarkozy, ni François Hollande n’avaient pu réaliser le match retour. Au Maroc, qui abrite la plus grande communauté française en Afrique, les expatriés français ont voté massivement pour le président sortant en lui accordant 87,44% des voix. En signant un nouveau bail à l’Élysée, le locataire renouvelé est de nouveau confronté à une mission de taille sur le plan diplomatique : rétablir le prestige de la France sur la scène internationale d’autant que son quinquennat précédent a été quelque peu entaché de revers, dont la crise avec le Mali et le retrait des troupes tricolores de ce pays, historiquement sous influence française, est l’exemple le plus marquant. Sur le grand échiquier africain, le royaume chérifien occupe une place non négligeable aux yeux de la France qui considère ce dernier comme un « pays ami ». Un qualificatif qui semble quelque peu suranné datant d’une époque révolue : celle de l’indépendance. Les spéculations vont bon train des deux côtés de la Méditerranée afin de tenter d’imaginer ce à quoi ressembleront les relations entre Rabat et Paris durant le second mandat d’Emmanuel Macron. D’autant que les relations bilatérales sont loin d’avoir brillé d’effusions fraternelles lors du premier mandat macronien et que les nombreux malentendus ne sont toujours pas dissipés. Effectivement, le président français ne s’est plus rendu au Maroc depuis le 15 novembre 2018, date de l’inauguration du TGV Tanger-Kénitra en présence du Roi Mohammed VI. Une seconde visite officielle était bien programmée en juin 2019 pour l’inauguration de l’Usine PSA à Kénitra, mais cette dernière a fini par être annulée. Malgré un timide bredouillement de motifs d’agenda argués par l’Élysée, bien des commentateurs ont cru déceler dans cette annulation, un reliquat de divergences sur plusieurs dossiers, dont notamment celui de l’attribution du marché de la ligne TGV Agadir-Marrakech. Depuis, le ciel entre Rabat et Paris est pour le moins brumeux. Malgré cela, des visites ont bien été effectuées par les ministres français de l’Intérieur, de la Justice puis des Affaires étrangères dans le Royaume sans pour autant avoir réglé les dossiers en suspens. Notamment celui de l’immigration qui demeure un point de tension fragilisant « la confiance » : rappelons que la décision de Paris de réduire de moitié les visas accordés aux ressortissants marocains a été accueillie non sans un certain agacement par les autorités du Maroc. La crise du Covid-19 et la fermeture des frontières des deux côtés, la guerre en Ukraine et les positions de chacun à l’égard des sanctions envers la Russie, les clins d’œil au voisin algérien quant à son gaz, ont inexorablement éloigné les deux vieux frères. Au royaume aussi, mieux vaut un Macron plutôt qu’une Le Pen. Vue du Maroc et de toute évidence, l’élection d’Emmanuel Macron demeure préférable, alors que Marine Le Pen aurait été bien plus intransigente sur la question migratoire si cette dernière avait franchi le perron de l’Élysée. Ensuite, sans nul doute que la France est un appui précieux du royaume marocain dans la résolution du conflit de souveraineté du Sahara. Là aussi aux yeux des Marocains, « mieux vaut un Macron qu’une Le Pen ». En surcroît du dossier migratoire, « l’affaire Pegasus » et les accusations portées par un certain nombre de médias français à l’encontre du « pays ami » n’a en rien favorisé l’éclaircissement du ciel franco-marocain. L’amertume est bien présente sur la rive orientale, alors que le gouvernement français est resté muet quant aux accusations d’espionnage émises contre le Maroc, aujourd’hui toujours non démontrées. Plus encore, la réponse de la justice française qui a rejeté les poursuites engagées par le gouvernement marocain à l’encontre des médias tricolores ayant relayé ces accusations, à grands renforts de couvertures à la une, a quelque peu froissé l’opinion publique marocaine. Ce qui n’est pas pour arranger, la nouvelle diplomatie particulièrement dynamique et diversifiée du Maroc, parfois éloignée du goût élyséen, notamment avec les pays du Golfe ou bien encore avec la Chine et depuis peu avec Israël.



Emmanuel Macron.

Toutefois, l’Union européenne (UE) ne veut pas louer le coche d’un partenariat élargi avec un Maroc, aspirant à élargir son partenariat avec un pays stratégique dans différents domaines. L’ambassadrice de l’UE à Rabat, Patricia Pilar Llombart Cussac a récemment affirmé dans ce sens que « le dialogue va se poursuivre entre la Commission et la représentation de l’UE ainsi qu’avec les ambassadeurs des pays européens accrédités au Maroc ». C’était à l’issue de son entretien avec la présidente marocaine de la Commission des Affaires étrangères, de la défense nationale et des Marocains résidents à l’étranger à la chambre des Conseillers, Neila Tazi. En cela, les épineux dossiers franco-marocains semblent trouver un autre écho à l’échelle européenne à laquelle la France pourrait être contrainte. Sur le très sensible dossier migratoire, la Commission européenne a exprimé récemment son ambition de nouer, d’ici fin 2022 avec le Maroc, un « partenariat destiné à attirer les talents ». Lancée en juin 2021, l’initiative « Partenariats destinés à attirer les talents » vise à contribuer à remédier aux pénuries de compétences dans de nombreux secteurs clés dans l’UE, ainsi « qu’à renforcer les partenariats mutuellement bénéfiques en matière de migration avec des pays tiers ». Dans le cadre de la mise en œuvre de cette initiative, l’exécutif européen a ainsi fait part de son « intention, sur la base d’une coopération forte et continue sur tous les aspects de la gestion des migrations dans le cadre du nouveau pacte sur la migration et l’asile, de lancer les premiers partenariats de talents avec des partenaires maghrébins, notamment le Maroc, l’Égypte et la Tunisie pour que leur mise en œuvre démarre d’ici fin 2022 ». Dans un second temps, la Commission européenne envisage de commencer à évaluer la faisabilité du lancement de partenariats de talents avec le Pakistan, le Bangladesh, le Sénégal et le Nigeria, comme l’une des composantes clés d’une coopération en matière de gestion des migrations avec ces pays. Concrètement, la CE propose de mettre en place un réservoir européen de talents de pays tiers, première plateforme et outil de mise en correspondance à l’échelle de l’UE, afin de rendre cette dernière plus attrayante pour les ressortissants de pays tiers à la recherche d’opportunités et d’aider les employeurs à trouver les talents dont ils ont besoin. D’autre part, la Commission dit étudier les possibilités de nouvelles voies de migration légale vers l’UE à moyen et long terme. Elle estime qu’il est utile de se concentrer sur des politiques tournées vers l’avenir dans trois domaines d’action : les soins, la jeunesse et l’innovation. La France, partenaire et décisionnaire majeur de l’espace européen, restera-t-elle à la traîne dans sa politique intérieure post échéances électorales ? D’humeur plutôt suiveuse s’agissant des orientations européennes, rien n’est moins sûr. ▀



Bec et ANGLE



RACHID TALBI ALAMI
Président de la chambre des représentants



Je crie au loup

Le président de la chambre des représentants Rachid Talbi Alami a donné rendez-vous à une équipe du canard dans une ferme animalière où les ânes et les loups pavanent sous le regard amusé des chevaux.

Entre vous et Abdelilah c'est la guerre ouverte. Qu'est-ce que vous n'aimez pas en lui ?

Tout en lui me révolte au plus haut point. Comme je l'avais dit de manière allégorique, Benkirane est un vieux loup, aigri indigne de confiance, qui radote et dont les cris sont devenus inaudibles.

Mais ce loup a quitté la bergerie. Plus de risques qu'il fasse de nouveau des dégâts dans le troupeau, non ?

Balayés démocratiquement comme des ordures par le peuple après les avoir démasqués, ils en ont fait lui et ses congénères pendant 10 ans. Ils ont infesté l'administration, tiré vers le bas la fonction politique

et vendu l'illusion du changement au petit peuple. Les résultats sont désastreux. Benkirane et ses ouailles sont la pire race politique que le Maroc ait jamais connue.

Mais c'est son rôle de crier au loup...

Non, son rôle est de se la fermer et de bouffer sa pension de retraite de 70.000 DH qu'il avait obtenue justement en tant que retraité de la politique. Un engagement qu'il n'a pas respecté - ce qui n'est étonnant de la part d'un homme dont la vie est un long chapelet de reniements et de volte-faces - puisqu'il est revenu à la politique par la fenêtre de la chefferie de son parti...

Pour Benkirane, vous êtes un âne, ou un petit âne ingrat qui n'entend rien

au gingembre mais expert en chèque sans provision...

Contrairement au loup, un âne est un bosseur et fidèle qui travaille dur et en silence, incapable de perfidie et encore de moins de prédation.

Le président de la chambre des représentants que vous êtes doit en principe parler de sujets en relation avec sa fonction en des termes corrects et non pas lancer des noms d'oiseaux...

Personnellement, je ne sais pas parler un autre langage. J'estime que j'élève le débat dans ce pays que les loups et les ânes s'emploient à faire baisser.

Les petits métiers (2)

La vendeuse de kleenex...

Khadija est assise sur le trottoir d'un grand boulevard de la capitale économique, devant l'entrée d'un vieil immeuble des années 20... Elle n'a pas de préférence particulière pour ce lieu mais là au moins, elle n'a pas à subir la concurrence agressive de petits jeunes agressifs... Et puis, elle y est à l'abri des intempéries grâce à un large balcon protecteur... Elle occupe toujours le même espace depuis des années... Les riverains ont l'impression qu'elle fait partie du décor... Beaucoup ne manquent pas de la saluer poliment chaque matin et jamais elle n'a eu à souffrir de remarques déplacées... Ne me demandez pas son âge, je serai bien incapable de vous le dire... Elle n'est ni jeune ni vieille, mais son visage porte les stigmates des épreuves de la vie... Elle arbore un large sourire de bienvenue lorsqu'un chaland s'arrête à sa hauteur... Même si le cœur n'y est pas toujours ! Son petit capital se résume à peu de choses,

quelques articles soigneusement disposés sur un emballage en carton... Elle vend des kleenex et des gants de toilette... Des cotons-tiges aussi... Mais de ces derniers, elle n'écoule pas beaucoup comme si les gens n'en voyaient pas l'utilité... Elle s'évertue pourtant à en vanter les vertus assurant à qui veut bien l'entendre qu'il n'y a « rien de mieux pour nettoyer les oreilles en profondeur... Et pour les enfants, c'est une question d'hygiène et de prévention... On peut aussi les utiliser pour soulager les bébés constipés et les aider à faire leurs selles ! », ajoute-t-elle sur le ton de la confiance... Il y a quelque temps, elle vendait aussi des masques de protection contre le Covid. Une aubaine, ce Covid ! Les affaires marchaient plutôt bien et il lui arrivait d'écouler une dizaine de paquets quotidiennement... Mais ce n'est plus le cas à mesure que la pandémie baisse en intensité... Comme quoi, toutes les bonnes choses ont une fin !

Enfin, un passant s'arrête... Il est intéressé par les gants de toilette. Elle en propose de qualité et de couleurs différentes, à un prix variant entre 7 et 15 dirhams. Le bonhomme marchande âprement, triture et étire plusieurs gants dans tous les sens pour en vérifier la solidité : il veut en avoir pour son argent ! Il critique, grimace et repose la marchandise... Puis fait mine de partir, revient sur ses pas et finit par faire une offre... Khadija secoue la tête d'un air las, essaye de le convaincre qu'elle n'y trouve pas son compte et que son bénéfice se résume à 2 malheureux dirhams... Elle pourrait éventuellement le laisser à ce prix s'il en prend plusieurs... Le client hésite puis finit enfin par se décider, satisfait d'avoir fait une bonne affaire... Heureusement, il y a aussi des gens généreux, qui achètent sans discuter le prix... Certains lui laissent même une ou deux pièces de plus, histoire d'aider cette femme courageuse qui refuse de tendre la main

comme beaucoup de mendiants professionnels... Ceci dit, ça n'a pas été toujours facile... Khadija se souvient avec amertume du comportement de certains agents d'autorité qui lui avaient mené la vie dure en lui interdisant l'accès à des quartiers bourgeois. Mais elle ne leur en veut pas... Chacun son métier, et le leur n'est pas facile non plus, il est vrai ! Khadija ne juge pas... La vie lui a appris que chacun devait rester à sa place et accepter son sort avec reconnaissance et humilité... Et tant qu'on a la santé, on n'a pas à se plaindre, n'est-ce pas ? Le soir, elle disposera le reste de ses articles dans un grand sac en plastique et rentrera chez elle dans une modeste maison de la médina retrouver sa petite famille... Heureusement, elle a la chance de ne pas habiter très loin... Elle ne pourrait pas se permettre le luxe de payer le trajet aller-retour par bus !

N. Tallal



Le MIGRATEUR



Biden « pas préoccupé » par Kim Jong Un

A Séoul avant de se rendre au Japon dans le cadre de son premier voyage en Asie en tant que président, le président américain Joe Biden avait un message simple pour le Nord-Coréen Kim Jong Un : « Bonjour... point final », a-t-il déclaré aux journalistes au dernier jour de sa visite en Corée du Sud, dimanche.

M. Biden a déclaré qu'il n'était « pas préoccupé » par de nouveaux essais nucléaires nord-coréens, qui seraient les premiers depuis près de cinq ans.

Mais lorsqu'on lui a demandé quel message il avait pour Kim, il a répondu ironiquement en soulignant l'approche discrète de l'administration face aux tensions non résolues avec la Corée du Nord. Le contraste est saisissant avec les menaces, les sommets et les « lettres d'amour » de l'ancien président Donald Trump avec Kim.

L'approche d'aucun des deux présidents n'a cependant conduit à une percée majeure, et la Corée du Nord a recommencé à tester ses plus grands missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), tandis que des rapports de renseignement suggèrent qu'elle se prépare à un nouvel essai nucléaire. « Nous sommes prêts à faire face à tout ce que fait la Corée du Nord », a déclaré M. Biden. Un jour plus tôt, M. Biden et son nouvel homologue sud-coréen, le président Yoon Suk-yeol, ont convenu d'envisager des exercices militaires plus importants et le déploiement éventuel d'un plus grand nombre d'armes américaines à capacité nucléaire dans la région en réponse aux essais nucléaires du Nord. La Corée du Nord n'a pas répondu aux ouvertures américaines, y compris les offres de vaccins COVID-19, a déclaré Biden samedi, notant qu'il était prêt à s'asseoir avec Kim s'il pensait que cela conduirait à une percée sérieuse.

Les restrictions du COVID-19 pourraient jouer un rôle dans l'absence de réponse de la Corée du Nord, a déclaré un haut responsable de l'administration américaine. La Corée du Nord a déclaré que les ouvertures américaines ne sont pas sincères parce que Washington maintient des « politiques hostiles » telles que les exercices militaires et les sanctions.

Lorsqu'on lui a demandé si M. Biden était prêt à prendre des mesures concrètes pour sortir de l'impasse, le responsable a répondu que l'administration



Joe Biden visite une usine de semiconducteurs Samsung à Pyeongtaek, près de Séoul, le 20 mai 2022 (AFP / SAUL LOEB).

recherchait un engagement sérieux, et non de grands gestes. « C'est une décision que seule la RPDC peut prendre », a déclaré le fonctionnaire, en utilisant les initiales du nom officiel de la Corée du Nord.

Sur une base aérienne américaine au sud de Séoul, Biden et Yoon ont visité un centre d'opérations aériennes. Les troupes américaines et sud-coréennes, derrière de grands projecteurs informatiques montrant des cartes de la frontière séparant la Corée du Nord et la Corée du Sud, sont chargées de se défendre contre les missiles que le Nord pourrait lancer.

M. Yoon a déclaré que de telles installations étaient importantes compte tenu des menaces « croissantes » de la Corée du Nord. Biden a ensuite mangé une glace et salué les troupes américaines et leurs familles dans un bowling de la base, avant de repartir pour le Japon.

Lors de la deuxième étape de son voyage, M. Biden devait rencontrer les dirigeants du Japon, de l'Inde et de l'Australie, un groupe de dialogue connu sous le nom de « Quad », autre pierre angulaire de sa stratégie visant à contrer l'influence croissante de la Chine.

M. Yoon s'est montré intéressé par une collaboration plus étroite avec la Quadrilatérale, mais le responsable américain a déclaré qu'il n'était pas question d'ajouter Séoul au groupe.

« Il est naturel de réfléchir à la manière dont on peut travailler avec d'autres démocraties partageant les mêmes idées, mais je pense qu'il est également important de reconnaître que l'objectif actuel est de développer et de construire ce qui a déjà été défini », a déclaré le responsable.

Moscou annonce « la libération totale » de Azovstal

La Russie affirme que le siège d'Azovstal est terminé et qu'elle contrôle entièrement Marioupol. La reddition des combattants ukrainiens enfermés dans l'usine sidérurgique bombardée signifie la fin d'un siège destructeur de près de trois mois.

La Russie a affirmé contrôler complètement Marioupol dans ce qui serait sa plus grande victoire à ce jour dans sa guerre avec l'Ukraine, marquant la fin d'une attaque de plusieurs semaines qui a transformé la ville portuaire stratégique en amas de ruines.

Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a annoncé vendredi 20 mai au président Vladimir Poutine la « libération complète » de l'usine sidérurgique Azovstal à Marioupol, et de la ville dans son ensemble, a déclaré le porte-parole Igor Konashenkov.

« Le territoire de l'usine métallurgique Azovstal ... a été complètement libéré », a déclaré le ministère de la Défense russe dans un communiqué. Il a précisé qu'un total de 2 439 combattants ukrainiens qui s'étaient retranchés dans l'aciérie s'étaient rendus depuis lundi, dont plus de 500 vendredi.

Quelques heures plus tôt, le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait déclaré que les derniers défenseurs de l'aciérie avaient été informés par leurs chefs ukrainiens qu'ils pouvaient sortir et sauver leur vie. Mais les Ukrainiens n'ont pas immédiatement confirmé les chiffres russes sur Azovstal.

L'état-major général des forces armées ukrainiennes n'a pas commenté non plus les affirmations de la Russie dans sa mise à jour matinale de samedi.



Des bus transportant des soldats ukrainiens qui se sont rendus après s'être terrés pendant des semaines dans l'aciérie Azovstal, le 17 mai 2022 [Alexander Ermochenko/Reuters].

L'abandon par le régiment Azov des bunkers et des tunnels de l'usine bombardée signifie la fin du siège le plus destructeur d'une guerre qui a commencé lorsque la Russie a envahi l'Ukraine il y a près de trois mois.

Une grande partie de Marioupol a été réduite à une ruine fumante, et l'on craint la mort de plus de 20 000 civils. La défense de l'aciérie était assurée par le régiment ukrainien Azov, dont les origines d'extrême droite ont été exploitées par le Kremlin dans le cadre d'un effort visant à présenter son invasion comme une bataille contre l'influence nazie en Ukraine.

La Russie a déclaré que le commandant du régiment Azov avait été emmené hors de l'usine dans un véhicule blindé. Les autorités russes ont menacé d'enquêter sur certains des défenseurs de l'aciérie pour crimes de guerre et de les juger, les qualifiant de « nazis » et de criminels. Cela a suscité des craintes internationales quant à leur sort. Ils risquent la peine de mort.

France

Le changement dans la continuité

Lundi 16 mai, Macron a nommé Élisabeth Borne au poste de Premier ministre. Cette technocrate de gauche, qualifiée de « froide » par ses détracteurs, a fait partie de ses précédents gouvernements, notamment en tant que ministre du travail, où elle a confronté les syndicats sur la réforme des allocations de chômage.

La nouvelle équipe, dévoilée le 20 mai, montre que Macron a conservé ses ministres des Finances, de la justice et de l'Intérieur tout en nommant la chiraquienne Catherine Colonna à la tête du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, lors du remaniement de son cabinet avant les élections législatives du mois prochain.

Mme Colonna était avant sa nomination au gouvernement de Élisabeth Borne (ministre du Travail au gouvernement Castex) ambassadrice de France en Grande-Bretagne et ancienne porte-parole de feu le président Jacques Chirac.

Agnès Pannier-Runacher a été promue de ministre déléguée à l'industrie à ministre de la Transition énergétique. Elle sera chargée de relancer le secteur nucléaire en difficulté et d'accélérer le déploiement des énergies renouvelables, tout en élaborant la réponse de la France à la crise du gaz et à la colère des électeurs sur les prix de l'énergie.



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaïmaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

FAITES L'AMOUR
PAS LA GUERRE!





Can'Art et CULTURE



« Mariages précoces. De l'antiquité à nos jours » de Chakib Guessous

Version mise à jour de l'essai sorti en 2020 chez L'Esprit du Temps. L'ouvrage de 274 pages réédité récemment chez La Croisée des Chemins zoome sur un fléau social qui malgré d'importants progrès en matière maritale demeure une réalité de par le monde.

« Malgré un âge de mariage des femmes de plus en plus élevé, le mariage précoce est une réalité malheureusement encore très fréquente. Au Maroc, des dizaines de milliers de fillettes continuent d'être mariées tous les ans. De par le monde, près d'une fillette sur quatre devient épouse alors qu'elle est encore enfant. Anthropologiquement parlant, les unions précoces



nous rappellent que jusqu'au XXe siècle, le mariage à toujours été une alliance entre deux groupes humains, entre

deux communautés, deux familles. » Le livre analyse très finement l'évolution du mariage à travers les civilisations, de Sumer et Babylone à la Grèce et à la Rome antique puis surtout dans les trois grands monothéismes : le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Des enquêtes anthropologiques inédites réalisées par l'auteur révèlent les réalités des populations où sévit le mariage des fillettes. Les enjeux au début du XXIe siècle sont analysés pour comprendre ce type d'union, par essence traditionnelle, mais aujourd'hui inacceptable.

« En 2014, l'Unicef estimait que, à travers le monde, plus de 700 millions de femmes et plus de 150 millions

d'hommes ont été mariés avant l'âge de 18 ans. Les filles qui ont été mariées avant 15 ans sont estimées à près de 250 millions. Les deux tiers (67%) des femmes mariées alors qu'elles étaient mineures vivent en Asie, 15% d'entre elles, environ, vivent en Afrique et 9% en Amérique latine et aux Caraïbes. L'Inde, à elle seule, en contient le tiers. » Chakib Guessous est socio-anthropologue et médecin radiologue. Il travaille depuis longtemps sur l'évolution de la société traditionnelle marocaine et notamment sur la défense des droits de l'enfant, sa scolarité et l'alphabétisation ; la jeunesse et le célibat ; la pauvreté et l'exclusion.

« Green Card », premier film de Hicham Regragui

Une comédie familiale qui pointe les travers de la société marocaine » qui réunit Fayçal Azizi, Aziz Hattab, Hashem Bastaoui, Hassnaa Moumni et Fatima Ezzahra Baladi. Avec de l'humour en bonus.

« Green Card », premier long-métrage du réalisateur marocain Hicham Regragui sorti sur les écrans du royaume le mercredi 18 mai 2022 et produit par New Line Production, avec la contribution de Dune Films, allie comédie, action, intrigue et bien entendu humour. C'est l'histoire de deux amis inséparables : Ladib et Habib.

« Ces deux rêvent d'une vie bien meilleure et décident de participer à la loterie pour aller vivre aux États-Unis. Ils se font la promesse de rester fidèles à leur pacte, 'partir ensemble ou rester ensemble'. Sauf que le destin en décide autrement: Ladib décroche la loterie, mais pas Habib. Ce dernier voit son rêve américain se briser. Mais son ami Ladib a une idée : il lui propose de se déguiser en femme, pour qu'il puisse l'emmener avec lui en tant que « conjointe »... La suite des événements les mène vers des péripéties et des rebondissements comiques et inouïs ».

« Certes, Green Card a pour majeure fonction de faire rire et de distraire, mais il soulève également des réflexions pour dénoncer les travers de la société marocaine. Une société dont la majorité des jeunes partage un sentiment lié à la frustration et l'exclusion sociale », explique le réalisateur sur sa page officielle Facebook.

Hicham Regragui est né à Rabat en 1967. Après avoir fait des études de lettres et de théâtre au Maroc et en Angleterre (Université Ibn Tofail 1990, Université d'Essex 1991, et Université Lancaster 1992), il s'oriente vers le cinéma et débute comme assistant de production.

L'Espace Expressions CDG organise l'exposition « Fragilitas »

Événement culturel qui réunit 12 grands artistes marocains connus aux niveaux national et international et qui coïncide avec la célébration de Rabat « Capitale Africaine de la Culture ». La CDG associe toutes ses activités 2022 à cet événement particulier, à travers lequel elle présentera succinctement à ses partenaires et lecteurs le fruit des 12 années d'activité de l'Espace Expressions CDG inaugurée en janvier 2010 et située à la Place Moulay El Hassan. Heureuse initiative donc pour la CDG de contribuer activement, aux côtés d'autres institutions de la place, aux festivités marquant la consécration culturelle de Rabat et de participer ces événements par l'organisation de l'exposition « Fragilitas » qu'elle monte avec la contribution de Bouchra Salih et Amine Boushaba, commissaires d'exposition. Ce projet se distingue par sa grande subtilité dans le propos

autant que dans les œuvres proposées. Le thème de l'exposition trouve une résonance particulière, en ces temps troubles fragilisés par deux années d'épidémie, ébranlés par la guerre en Ukraine, secoués par le creusement des inégalités, le dérèglement climatique... En abordant la fragilité à travers différentes expressions artistiques, l'exposition propose de nouvelles formes de résilience, un retour aux véritables valeurs humaines et à la solidarité. Les artistes Amina Benbouchta, Hicham Benohoud, Déborah Benzaquen, Mahi Binebine, Imane Djamil, Khadija El Abyad, Safaa Ernuas, Majida Khattari, Mohamed Mourabiti, Ilias Selfati, Abderrahim Yamou et Fatiha Zemmouri se regroupent pour redécouvrir au public leurs œuvres enchanteuses. Ce concentré d'art de 12 artistes est à découvrir du 26 mai au 25 juin 2022 à l'Espace Expressions CDG.

Le Festival Gnaoua dévoile son programme

Le Gnaoua Festival Tour prendra cette saison la forme d'un roadshow musical qui sillonnera le Maroc, durant le mois de juin, pour aller à la rencontre du public dans quatre villes. La caravane se déroulera du 3 au 24 juin 2022, avec une première escale à Essaouira avant de se poursuivre à Marrakech, Casablanca et Rabat. Pendant 2 jours, les 3 et 4 juin, 11 des mâalems donnent rendez-vous au public pour des fusions musicales et des concerts du pur répertoire Gnaoua, lors de 12 concerts, place Moulay El Hassan et à Dar Souiri. Marrakech reprendra le flambeau, le 9 juin au Mégarama, avec 2 des grands mâalems gnaoui : Abdelkebir Merchane et Mustapha Baqbou. Le 10 juin, le maître gnaoui Abderrazak El Hadir conviera 3 musiciens de la nouvelle génération, au Centre Les Étoiles de Jamâa El Fna. Marrakech abritera 5 concerts : 2 fusions et 3 concerts exclusivement gnaoua. Pour Casablanca, la caravane a choisi l'énergie et le métissage pour 3 jours de fête. Les 16 et 17 juin, à l'esplanade du stade Mohammed V : le mâalem Hassan Bousou invite sur scène le folk singer anglais Piers Faccini, la Marocaine Soukaina Fahsi, ainsi que 2 passionnés des musiques du monde, le batteur percussionniste Cyril Atef et le multi-instrumentiste Malik Ziad. Le 17 juin, pour commencer



la soirée, le mâalem Ismail Rahil rejoindra le voyage hypnotique du trio Assala mêlant jazz, arabo-andalou et rythmes du sud du Maroc, formé par le batteur Karim Ziad, le pianiste virtuose Omri Mor et Mehdi Nassouli. Le tout rehaussé par le saxophone de l'icône Jowee Omicil. Et pour clôturer, une fusion de 2 continents : les rythmes gnaoua du mâalem Khalid Sansi, figure de la relève gnaouie à Casablanca, et les rythmes cubains de Ci-

maFunk. Gnaoua Festival Tour à Casablanca, ce sont 9 concerts dont 4 fusions, trois concerts Gnaoua et 2 concerts 100% énergie : les 16 et 17 juin Esplanade Stade Mohammed V, et le 19 juin à la Fondation Touria & Abdelaziz Tazi (L'Uzine). C'est un concert très spécial que le Gnaoua Festival Tour présentera en clôture au Théâtre national Mohammed V de Rabat, le 23 juin. Avishai Cohen, contrebassiste et chanteur compositeur, rencontrera avec son trio le mâalem Hamid El Kasri, et s'accompagnera du saxophone et de l'accordéon des jazzmen Émile Parisien et Vincent Peirani, et de la voix empreinte de douceur et de profondeur de la chanteuse marocaine Nabyla Maan. Le Gnaoua Festival Tour clôturera sa tournée à Rabat avec cinq concerts : deux fusions, deux concerts Gnaoua et un concert de pur jazz durant deux jours, les 23 et 24 juin.



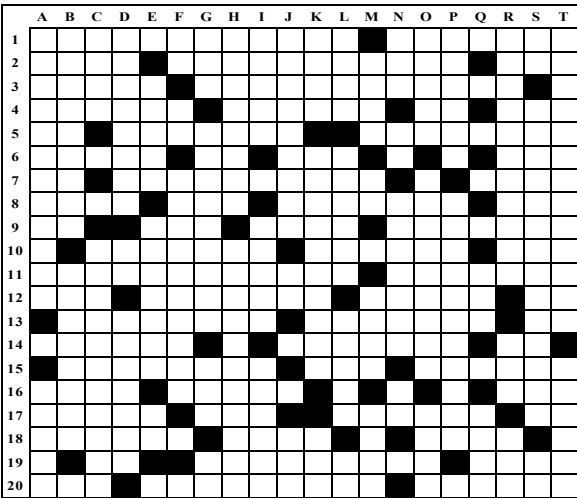
Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Grid for Mot Fléchés with clues in French.

Mots croisés



Horizontalement
[1] Marchandes de bric-à-brac. Délaissement. [2] Lettre grecque. Abréger les souffrances. Période [3] Grand chez les danseuses. Gonflement. [4] Bouche à air. Fit tomber les noix. C'est n'importe qui. Période géologique. [5] Interjection de dégoût. Plongent dans un mélange d'acides. Elles utilisent un rouet. [6] Lieu de passage. Conjonction. Roi de Juda. Lieu de rassemblement d'ouvriers mécontents. [7] Pronom. Peu compréhensible. Prophète hébreux. [8] Agrémentent le bain. Pièce d'habillement. Désagréable au toucher. Dès le petit matin. [9] Monnaie romaine. Cardinal. Récipient. Plante grimpante. [10] Poisson d'eau douce. Instrument à corde. Organisation internationale. [11] C'est ni plus ni moins qu'un mensonge. Comme les feuillets d'un livre beaucoup lu. [12] Période. Irrégulière. Accumulation d'eau. Note. [13] Habitantes du Sud. Avoir de la suite dans les idées. Champion. [14] Apprécient. Apaisera. Indique le redoublement. [15] Passerez. Situé. Retirer le superflu. [16] Mauvais pieds. Parties des fougères. On y trouve les meilleurs articles. [17] Donne de la force. Véhicule. Esquiver. Personnel. [18] Embarcation. Il fait balbutier. Hardis. [19] Vieille habitude. Un peu démodés. Divisé. [20] Écrivain français. Va se faire griller. Acarien.

Verticalement
[A] Action charitable. Proviennent d'une condensation. [B] I pierres dans son jardin. Elles sont généralement funèbres. Déplaças. Utilisant l'air comprimé. [D] Formées pour réduire résistance à l'air. Conjonction. Ils sont forcément couverts. Enveloppes. Allions ça et là. Conjonction. [F] Précède souv un pas. Note. Grossièretés. [G] Grande cuvette. Tournant Gros dur. Cale. [H] Elles reçoivent des livres. Entraîne la px de ses moyens. [I] Cavalier. Existeras. Leurs robes son rayures. [J] Bon pour la santé. Pronom. Auxiliaire au subjonc [K] Alcène avec une fonction alcool. Occuperas sans ti Ouvreuse. [L] Lieu de soins spécialisé. Présage. Regroupe meilleurs. Note. [M] Interjection pour un enrhumé. Obte Spécialités vietnamiennes. Aspect. [N] Douleur affirmée. peut ressembler à un hérisson. Ebrèche. Deviendra peut-être grande rivière. [O] Fait baisser le ton. Plante voisine topinambour. Appliqua la bonne mesure. [P] Lieux spectacles. Graveurs sur bois. [Q] Crié comme le fait un cerf subi une nouvelle lecture. [R] Haine. La femme de mon fils manque de finesse. [S] A eu son âge. Renouvelleraient l engagement. Possessif [T] Elles n'ont pas ce dont elles besoin. Ne reste pas inerte.

Mots Mêlés

Grid for Mots Mêlés.

BAGUETTE GENOISE PAUSE
BANANE GENOU PENSION
BRIDE HEURTER PROFOND
BUDGET JOURNAL SAOUL
COEUR MARCHAND SEDUIRE
COSTAUD MISSIVE STIPULER
DECRET NAVIGUER VERTUEUX
DESIR NOCIF VIRGULE
DOMAINE OCCASION VIVACE
ECOUTER ORAGE VOYAGE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		7		8		5		6
							2	4
3						8		
7			1		4	3		2
		9	8					5
2			5				1	
	2			4				9
			6					
		4					6	8

A méditer



Georges Bernanos
« Être informé de tout et condamné ainsi à ne rien comprendre, tel est le sort des imbéciles. »
Georges Bernanos,
La France contre les robots.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	3	5	2	9	1	6	8	7
7	1	8	5	4	6	3	9	2
2	9	6	3	7	8	4	1	5
5	4	9	6	1	7	8	2	3
1	6	2	4	8	3	7	5	9
3	8	7	9	5	2	1	4	6
9	7	4	8	3	5	2	6	1
6	5	3	1	2	4	9	7	8
8	2	1	7	6	9	5	3	4

Mots Mêlés

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS
Le mot mystère est : fragile.

Mots fléchés

JOURNALIERES
ANNUEL . DUEL .
CUITE . TIEDIR .
K . OH . ASO . ORE
SON . ABATTUE .
OSSATURE . T . E
NE . RESISTENT
VER . L . N . ARIA
I . ADIPEUX . EG
LEPRES . LEVRE
LUEUR . CIRIER
E . ES . RAS . EZE

Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	P	R	E	S	T	I	D	I	G	I	T	A	T	I	O	N	M	I	E
2	R	E	G	A	R	N	I	O	N	E	R	E	U	S	E	M	E	N	T
3	E	M	A	C	I	O	N	S	E	P	A	U	L	E	M	E	N	T	
4	C	O	L	M	U	E	T	S	F	E	S	S	I	E	R	S			
5	A	N	A	I	R	A	P	A	S	L	O	A							
6	U	T	O	P	I	S	M	E	E	C	H	O	A	L	E	S			
7	T	A	R	I	T	O	S	T	R	E	I	C	U	L	T	E	U	R	S
8	I	N	R	B	I	S	E	S	A	H	U	R	I	E					
9	O	T	T	O	M	A	N	E	S	O	S	E	E	E	R	E			
10	N	E	T	E	E	B	R	A	N	L	E	M	E	N	T	S			
11	N	O	M	E	S	A	N	N	U	A	I	R	E	S					
12	E	R	O	T	I	Q	U	E	S	L	O	C	T	E	S				
13	U	N	I	T	U	E	X	E	C	U	T	R	I	C	E	S			
14	S	A	G	E	M	E	N	T	E	M	U	L	E	Q	U	A	S	I	
15	E	N	A	R	E	N	E	V	E	U	S	U	E	L					
16	S	A	I	E	P	R	O	N	E	U	R	E	T	U					
17	S	I	P	L	I	E	N	T	E	S	E	O	U	S					
18	P	H	E	N	O	L	A	N	S	E	N	C	A	D	R	E	R		
19	I	N	L	E	U	D	E	O	N	I	O	D	E	E	I				
20	A	T	T	R	I	S	T	A	S	R	A	P	E	T	A	S	E	S	



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Chat va pas la tête !

Une histoire de chats entre voisins qui termine en justice. Cela pourrait prêter à sourire, mais c'est bel et bien ce qui s'est passé à Zurich (Suisse) selon le site 20 Minutes. Pendant cinq mois, une femme résidant dans la ville helvète a nourri le chat d'un de ses voisins, quotidiennement et visiblement contre la volonté de celle-ci. Une attitude qui n'a guère plu à la propriétaire, qui a donc décidé de l'attaquer en justice. Dans l'ordonnance pénale, sont même précisés les faits suivants : « En agissant de la sorte, elle enfermait littéralement le chat, car celui-ci ne pouvait sortir que si l'accusée lui ouvrait la porte ».

Selon l'accusation, la voisine aurait voulu s'approprier le chat en établissant une relation avec lui. Des faits proscrits par la loi en Suisse, raison pour laquelle le tribunal lui a infligé une amende de 700 francs suisses (677 euros) ainsi qu'une autre pour frais de procédure, soit un total d'un peu plus de 1.200 euros. L'accusée a décidé de faire appel. Une affaire qui a eu des conséquences pour la vie du chat. Son ancienne propriétaire a indiqué que le petit chat avait dû être replacé depuis dans une nouvelle famille « pour des raisons de bien-être animal ». L'accusé n'a qu'à venir au Maroc où elle pourra nourrir tous les chats du royaume sans soucis à se faire.

Les Indes pas galantes

Un couple d'indiens a décidé de poursuivre en justice son fils sans descendance. Les plaignants exigent qu'il leur verse 615 000 €, à moins qu'il n'ait un enfant d'ici un an.

Selon le site de la BBC (13/5), Sanjeev et Sadhana Prasad disent avoir épuisé leurs économies pour élever et éduquer leur fils aujourd'hui pilote et lui offrir un mariage somptueux. Ils veulent maintenant un petit-fils ou être remboursés de leurs investissements.

« Mon fils est marié depuis six ans mais (son couple) ne prévoit toujours pas de bébé. Au moins, si nous avons un petit-enfant avec qui passer du temps, notre douleur deviendrait supportable », a déclaré le couple dans sa plainte déposée auprès d'un tribunal de Haridwar la semaine dernière.

La compensation de 50 millions de roupies (615 000 €) réclamée comprend le coût d'une réception de mariage dans un hôtel cinq étoiles, une voiture de luxe d'une valeur de 76 000 € et le paiement de la lune de miel du couple à l'étranger, a rapporté jeudi le quotidien Times of India.

Les parents ajoutent avoir déboursé 62 000 \$ pour que leur fils bénéficie d'une formation de pilote aux Etats-Unis, avant qu'il ne revienne en inde sans emploi, précise le journal. « Nous avons également dû contracter un prêt pour construire notre maison et nous traversons maintenant de nombreuses difficultés financières », déplore le couple dans sa plainte, « nous sommes également perturbés psychologiquement car nous vivons seuls ».

Un vrai tatouage de merde

À l'âge de 18 ans, Sylvain s'est fait tatouer deux caractères chinois qu'il pensait signifier « Amour et Liberté ». Douze en plus tard, rapporte le site rtl.be (11/4), le jeune homme a découvert que les sinogrammes voulaient plutôt dire « J'aime le caca ».

Sylvain a confié avoir eu un petit doute sur la signification réelle de son tatouage, mais il a avoué être surpris en apprenant le véritable sens des deux caractères.

« Quand on est jeune, parfois, on ne réfléchit pas trop », a aussi commenté Sylvain dans une vidéo postée sur le Facebook du journal Le Parisien. Le trentenaire a ensuite ajouté : « Franchement, il y a pire. C'est drôle, ça nous a bien fait rire, moi et ma femme ».



Rigolard

Un homme va voir son voisin et cogne à sa porte. Le voisin répond : - Oui ? - Bonjour, je viens vous voir parce votre chien a mordu ma belle-mère à deux reprises. - Ah non ! Vous n'êtes pas sérieux !!! Je vais m'arranger pour que ça n'arrive plus. Il n'est pas méchant habituellement, voulez-vous vous faire dédommager? - Je ne veux pas me faire dédommager, je veux acheter votre chien !

On emmène un fou à l'asile mais en se débattant il crie : - Laissez-moi, je suis l'envoyé de Dieu ! Un autre fou qui est à sa fenêtre et qui a tout entendu répond : - N'importe quoi, je n'ai envoyé personne !

Un fou est dans un asile car il prend sa brosse à dents pour un chien. Un jour, il se promène dans l'asile et rencontre le directeur qui lui demande : - Alors, comment va Médor aujourd'hui ? - Mais, monsieur, vous voyez bien que c'est une brosse à dents ! Le directeur est très étonné.

Il lui dit : - Alors, vous n'êtes plus fou ! Je vais vous enlever de la liste et vous pourrez partir ! - Merci beaucoup, monsieur. Le directeur part et le fou dit doucement à la brosse à dents : - Alors, on l'a bien eu le directeur, hein Médor ?

Un homme pense à s'engager dans la police. Le Sergent qui le reçoit lui dit : - Vos qualifications semblent bonnes, mais il reste un test d'attitude pertinente que vous devez passer avant de pouvoir être accepté.

Puis lui glissant un revolver sur le bureau, il dit : - Prenez ce pistolet, sortez et tuez six immigrants illégaux, six vendeurs de drogue, six extrémistes musulmans et un lapin. - Pourquoi le lapin, répond le candidat ? - Bonne attitude, dit le sergent; quand pouvez vous commencer ?

Un gars entre dans un restaurant. Il montre son pass sanitaire, et sort sa carte d'identité. Le patron lui dit : - C'est bon, monsieur, pas besoin de votre carte. C'est déjà assez pénible tous ces contrôles et je n'aime pas embêter mes clients.

À la fin du repas, le client demande: - Je peux payer par chèque ? - Euh...oui, mais là il faudra une pièce d'identité !

edisoft  اديسوفت



BOOKLAND Publishing

الجمعية الوطنية لأساتذة و أطر التعليم الخصوصي بالمغرب

1 A.N.E.C.P.M

المؤتمر الوطني الأول

فضاء الجمعيات البركة الحي الحسني الدار البيضاء

السبت 28 مايو 2022 بدء من الساعة 11:00





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma